LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. Six mois 7 fr. 50
PROVINCE. — 15 fr. — 8 fr. »
ÉTRANGER. — 20 fr. — 10 fr. »

12 Août 1900. — N° 100
Rédaction et Administration : 370, rue Saint-Honoré, PARIS

PUBLICITÉ

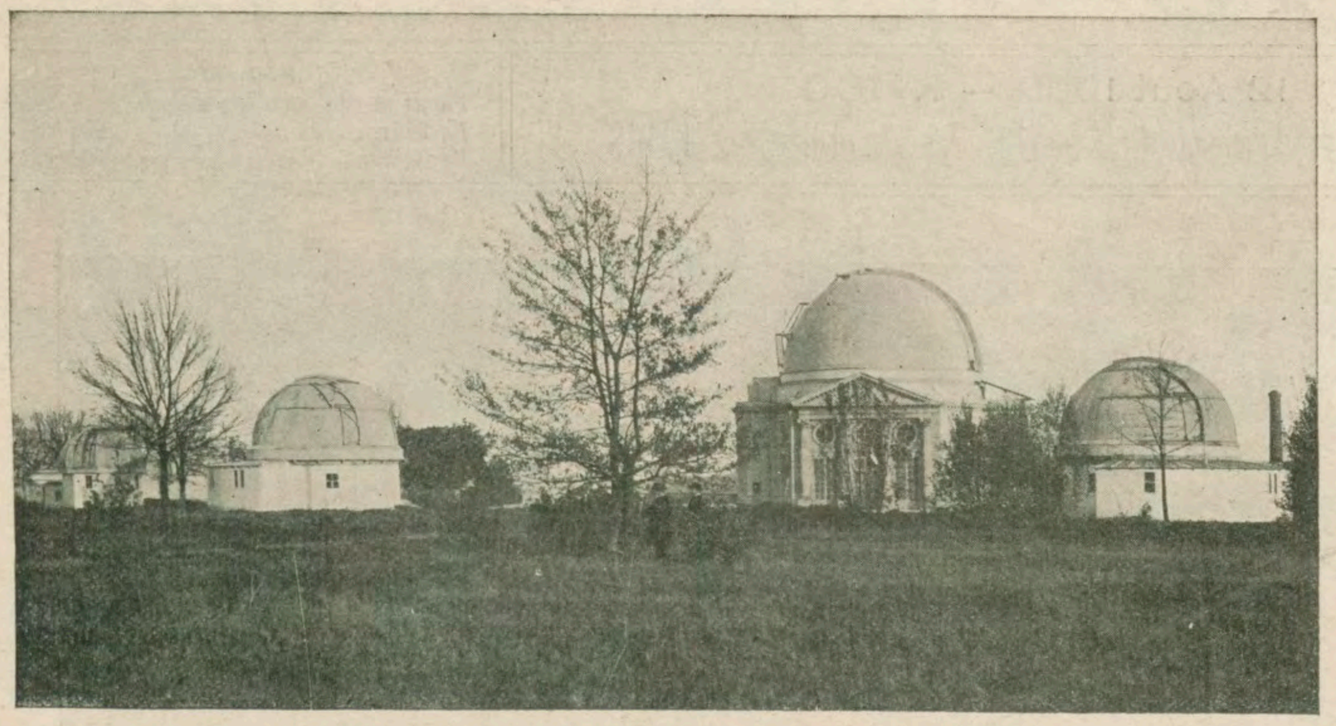
PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE. . . . . 600 fr. »
ENCARTAGES. . . . . 500 fr. »

(Cliché P. Doyé.)

LE ROI DES ROIS ET L'AUTOMOBILE

Le chah de Perse, qui est décidément un monarque très dans le mouvement, a profité de sa présence à Paris pour se faire montrer des automobiles de différentes marques. S. M. Mouzaffer ed Dine en a acheté plusieurs, avec lesquelles il se propose de parcourir les routes de son empire. — Notre photographie le représente au moment où il se fait expliquer l'anatomie d'une de ces voitures.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France



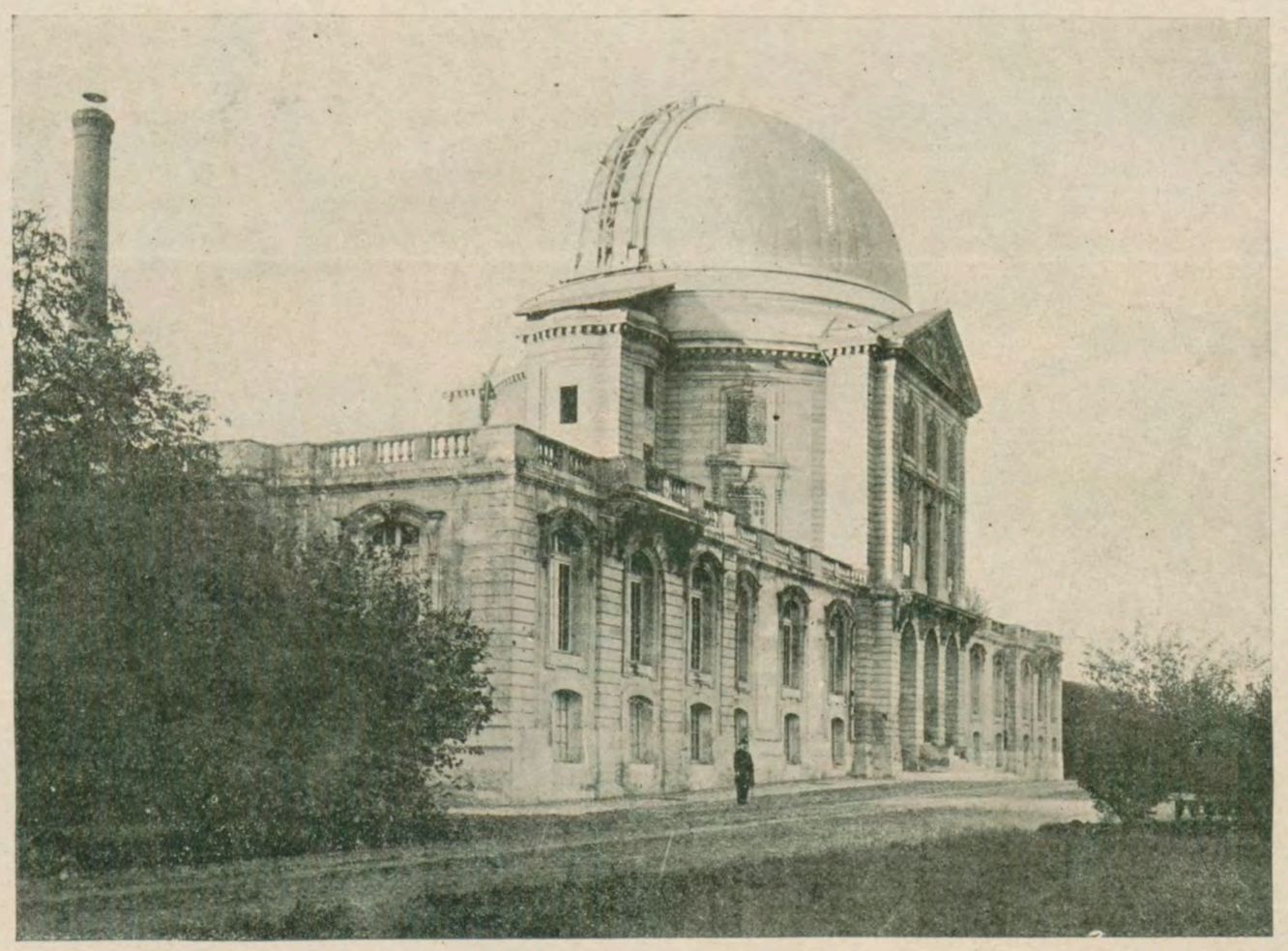
Vue générale de l'Observatoire de Meudon.

L'OBSERVATOIRE DE MEUDON

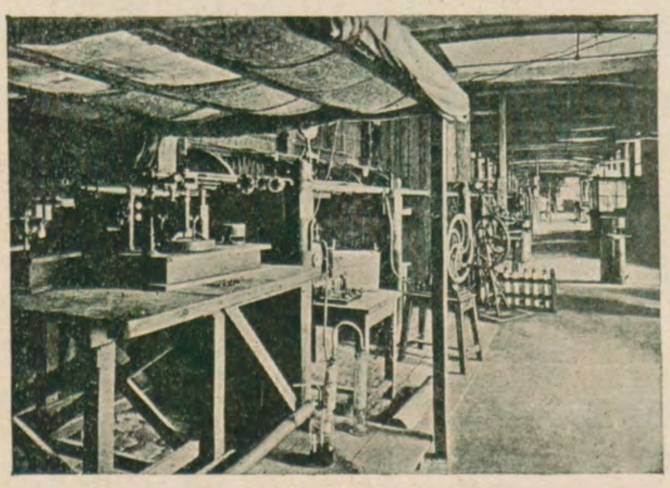
Le chemin de fer de Paris à Versailles, dont les sinuosités embrassent les sites charmants de Sèvres, de Clamart et de Viroflay, laisse à droite la vallée de Meudon, à gauche l'Observatoire d'astronomie physique, assis au milieu des prairies et des bois, à 150 mètres au-dessus du cours de la Seine.

Sur un horizon de verdure se profile, baignée dans la lumière, la blancheur des coupoles servant d'abri aux batteries pacifiques des lunettes à longue portée et des télescopes braqués, ainsi que des canons, contre le ciel. Ces canons silencieux, sans poudre comme sans fumée, ne visent que l'invisible et n'atteignent que l'inaccessible.

Ce parc d'artillerie sidérale a vu certes des engins plus meurtriers : pendant cinq ans, de 1870 à 1875, ce fut un camp rempli du tumulte des armes. En 1876, M. Janssen lui donna sa destination nouvelle et y créa ce qu'on pourrait appeler l'astronomie au grand air, en transportant sur le point culminant de ce coin de banlieue l'Observatoire qui, précédemment, étouffait sous les brumes, les fumées et les poussières du boulevard Ornano.



La grande coupole, vue extérieure.



Le laboratoire de l'Observatoire.

Dans l'Eden astronomique de Meudon, M. Janssen poursuit, depuis tantôt vingt-cinq ans, ses belles recherches sur la constitution du soleil. C'est là que l'astre, sensible aux avances du savant qui lui a édifié presque un temple, se laisse prendre aux artifices du spectroscope, dévoile sa nature dans l'analyse de ses rayons et livre, de complicité avec la lune, les planètes les étoiles, quelques secrets d'outre-terre.

L'astronomie physique est une science toute moderne, si l'on a égard à ses récents progrès et aux prodigieux moyens d'investigation dont elle bénéficie depuis peu. Pourtant, dès que les hommes commencèrent à tourner leurs pensées vers le ciel, ils durent se demander quelle était la substance de ce soleil, centre de lumière, de chaleur et de mouvement, chargé de distribuer le jour et la vie aux diverses régions terrestres, quelle cause donnait à l'astre des nuits un éclat plus doux et plus mystérieux, de quoi étaient faites ces étoiles éternellement suspendues comme des lampes d'or à la voûte céleste. Mais le regard humain ne suffisait pas à percer le voile de l'immense inconnu, même avec une puissance multipliée par l'ultime grossissement des instruments astronomiques d'observation directe. Il fallait le secours de la photographie, l'œil de cristal de la rétine de gélatino-bromure de l'Argus moderne dont la vue est maintenant si nette, mais qui louchait encore, il y a moins d'un quart de siècle, sous le collodion humide.

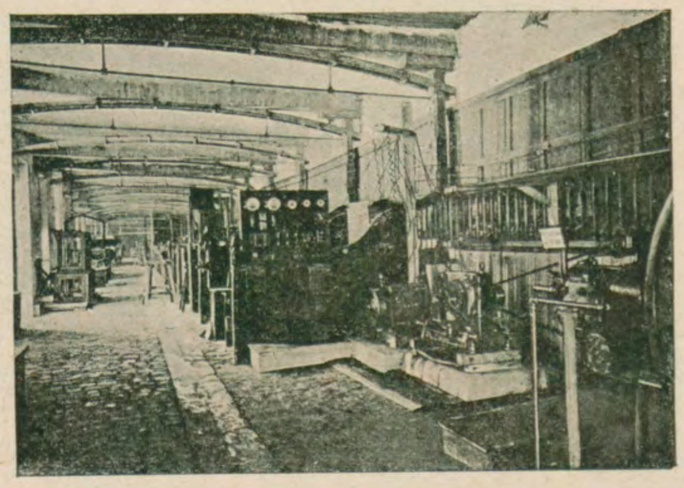
Aussi les belles photographies du soleil et de la lune, des étoiles et des planètes, les instantanés de phénomènes célestes qui comptent à peine dans la durée, les clichés spectroscopiques dont M. Janssen est si justement fier ne datent que de ces dernières années.

On a une idée de l'importance de l'Observatoire lorsqu'on sait que sa fondation, dans le vieux château restauré à cet effet, a coûté plus d'un million au Trésor, et que deux ministères, celui des travaux publics et de l'instruction publique, ont voulu en partager la dépense.

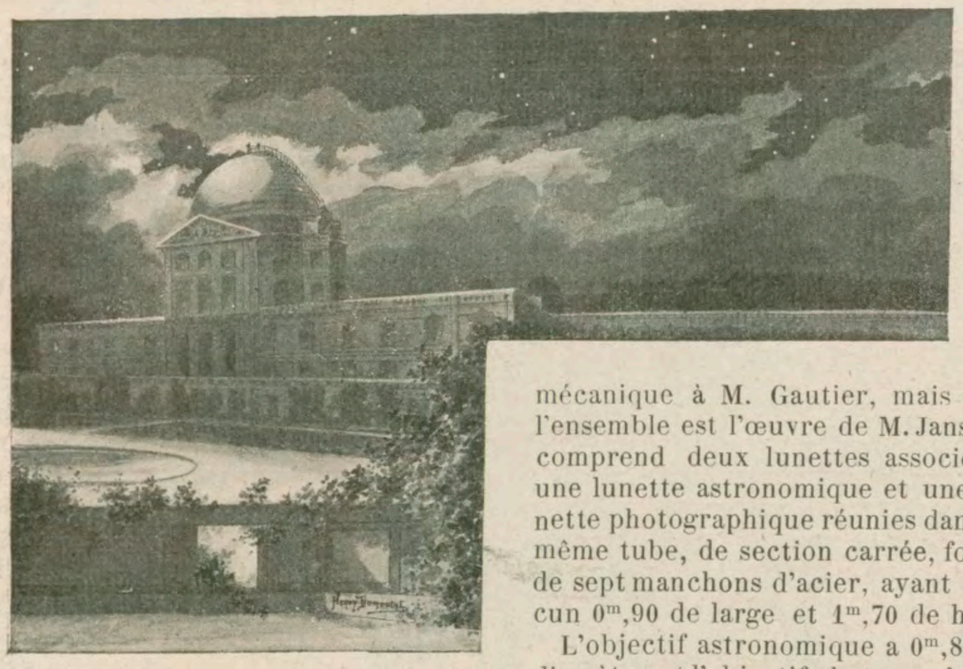
Sur les terrasses sont installées de petites coupoles d'observation. A ces coupoles sont accolées de légères constructions épousant leur forme circulaire et communiquant avec elles par des portes pratiquées dans les cloisons mitoyennes. Ces constructions renferment des cabinets de travail et des chambres à coucher permettant aux observateurs et d'être jour et nuit à côté de leurs appareils, et de profiter des éclaircies favorables, parfois très courtes, que leur offrent les nuages.

La grande coupole, à couronne mobile, où s'abrite la lunette photographique repose sur le mur circulaire neuf qui relie les deux façades conservées de l'ancien château. Ce neuf greffé sur du vieux est encadré de la façon la plus heureuse par des frontons sculptés qui sont des œuvres remarquables du XVII^e^ siècle. La coupole hémisphérique, de 18^m^,50 de diamètre intérieur, est assise sur la partie cylindrique qui lui sert de base, à la hauteur du centre de rotation de la lunette. Une plateforme de 8 mètres de large, ménagée à l'intérieur et susceptible de s'élever ou de s'abaisser, permet aux observateurs de suivre, dans ses déplacements, la lunette commandée par la couronne mobile.

Ce magnifique instrument, dont l'optique fait honneur à MM. Henry frères, et la



Un autre coin du laboratoire.



(Dessin de Dumontet)

L'Observatoire au clair de lune.

mécanique à M. Gautier, mais dont l'ensemble est l'œuvre de M. Janssen, comprend deux lunettes associées : une lunette astronomique et une lunette photographique réunies dans un même tube, de section carrée, formé de sept manchons d'acier, ayant chacun $0^m,90$ de large et $1^m,70$ de haut.

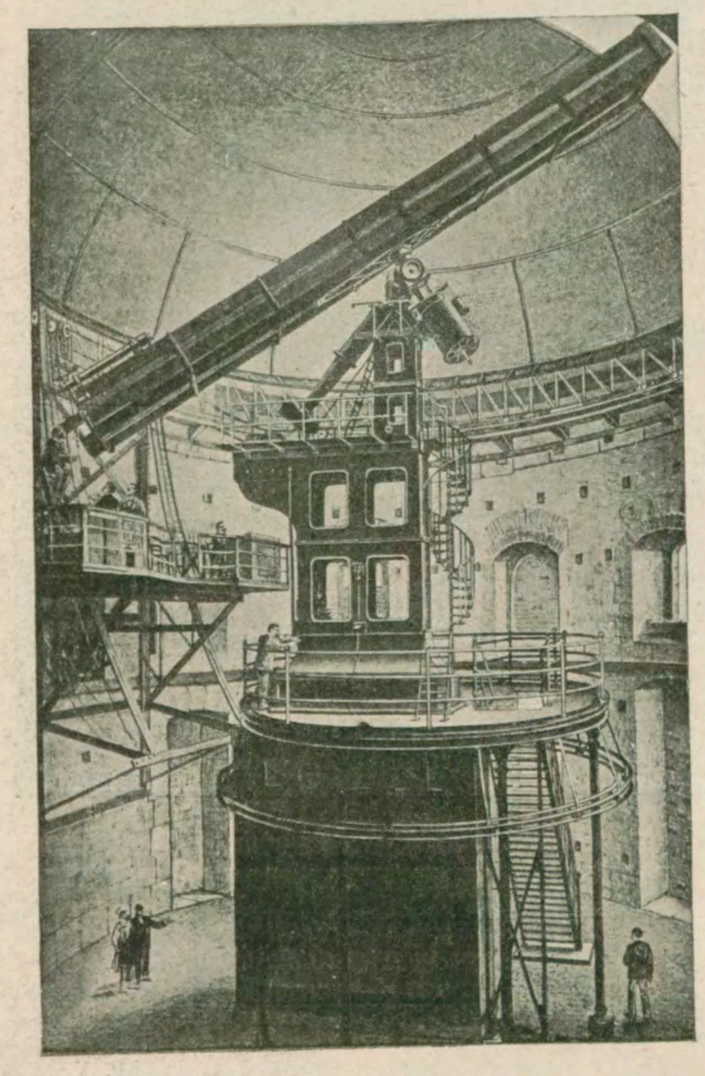
L'objectif astronomique a $0^m,83$ de diamètre, et l'objectif photographique $0^m,62$. M. Janssen obtient des images solaires, lunaires et stellaires de $0^m,60$ de diamètre.

Pour faciliter certaines observations à l'horizon, on a ménagé autour de l'ouverture zénithale de la coupole un balcon auquel on accède par un escalier extérieur.

De ce point, le regard embrasse, dans un panorama de 80 kilomètres de rayon, tout Paris dominé par sa tour et par sa roue de fer. Quelques-unes des vues qui illustrent cet article sont prises de là. Au moment où notre peintre de paysages célestes, M. Henri Dumontet, installé sur la coupole, crayonne ses esquisses, le dôme doré des Invalides, le Panthéon, l'Arc de Triomphe de l'Étoile, la flèche de la Sainte-Chapelle et la basilique du Sacré-Cœur, émergent de la brume qui flotte au-dessus de Paris, tandis que la sphère incandescente du soleil descend sur les bois de Meudon dans l'incendie du couchant, et que disparaît dans l'ombre le vallon de Chalais, où le colonel Laussedat fonda l'établissement central d'aérostation militaire dirigé depuis longtemps par le colonel Renard.

Nous avons tenu à donner, sur l'Observatoire d'astronomie physique, ces quelques détails peu connus même des promeneurs parisiens et des nombreux cyclistes qui fréquentent les allées du parc de Meudon, si riche aussi de souvenirs historiques. La science règne aujourd'hui en maîtresse dans ce château construit primitivement par Philibert Delorme pour le cardinal de Lorraine, dans ces vieux murs, tant de fois remaniés, qui ont retenti du rire inextinguible de Rabelais, des acclamations saluant Henri de Navarre, roi de France, des plaintes du Grand Dauphin mourant, du son du cor et de l'aboiement des meutes sous Louis XV et Louis XVI, et enfin du bruit du canon et des bombes incendiaires qui détruisirent une partie de l'édifice en 1870.

Avant d'être mis au service de l'astronomie, le parc de Meudon fut mis, dès 1794, à la disposition de l'aérostation militaire, représentée si brillamment alors par Guyton de Morveau et Coutelle. C'est là que furent construits les ballons de la République destinés à l'armée de Sambre-et-Meuse. C'est là aussi que fut donné, en souvenir de cette première destination, et sous la présidence de M. Janssen, le banquet du congrès des aéronautes, pendant l'Exposition de 1889.



La grande coupole (vue intérieure).

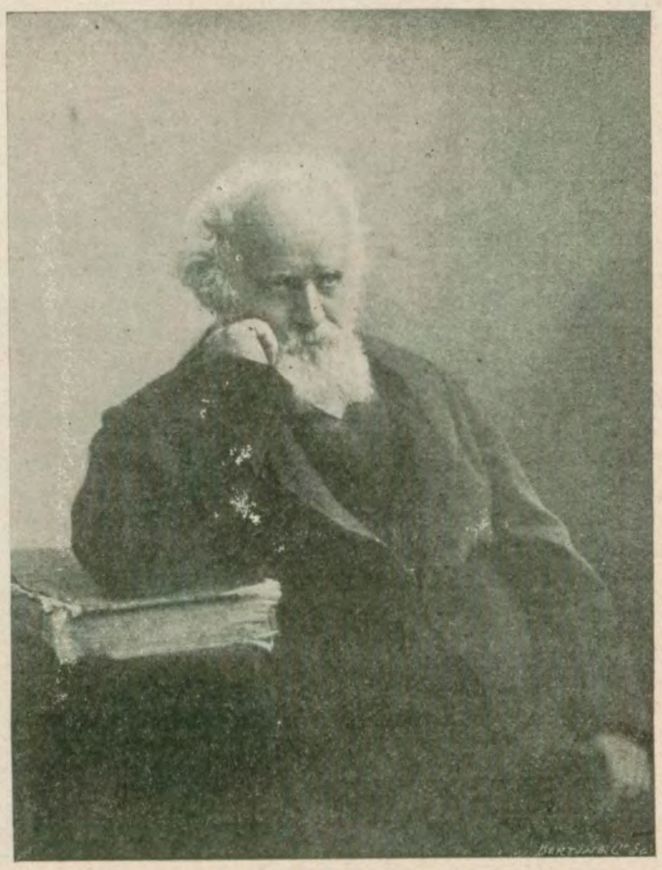
Je me souviens qu'à l'issue de ce banquet, où furent célébrées les louanges de l'astronomie, mêlées à celles de l'aérostation, M. Janssen nous montra, précieusement conservée à l'Observatoire, une des reliques du siège de Paris : le ballon *le Volta*. C'est à bord de ce ballon, d'un tonnage de 2.000 mètres, que l'astronome, s'improvisant aéronaute, passa au-dessus des lignes prussiennes, le 2 décembre 1870, pour aller observer en Algérie une éclipse de soleil, appliquant ainsi, en des circonstances exceptionnellement difficiles et périlleuses, l'invention de Montgolfier aux besoins de la science du ciel sidéral.

La plate-forme d'observation.

Ce remarquable exemple méritait d'être mieux suivi par nos météorologistes officiels, qui dédaignent ou redoutent, encore aujourd'hui, d'aller étudier en ballon les si nombreux et si importants phénomènes qui échappent aux observateurs terrestres.

Au moins les collaborateurs de M. Janssen en ont compris la portée, comme le prouvent les ascensions désormais annuelles organisées à l'époque du passage des Léonides. L'ascension de 1870 se relie à l'histoire de l'Observatoire d'astronomie physique, puisqu'elle y a créé une tradition. C'est à ce titre qu'il faut rappeler ici ce trait d'héroïsme scientifique bien digne de passer à la postérité.

On était en plein blocus. Depuis la fin de septembre, Paris ne communiquait plus que par la voie des airs avec le reste de la France. La guerre avait changé chez nous toutes les conditions de la vie en général et de la locomotion en particulier; mais les astres, indifférents aux bouleversements d'ici-bas, poursuivaient là-haut, au-dessus de nos têtes, leur cours normal. Une importante éclipse de soleil était annoncée pour le 22 décembre; elle allait s'accomplir à nos portes, dans le bassin de la Méditerranée, sans attendre l'armistice, sans se soucier des

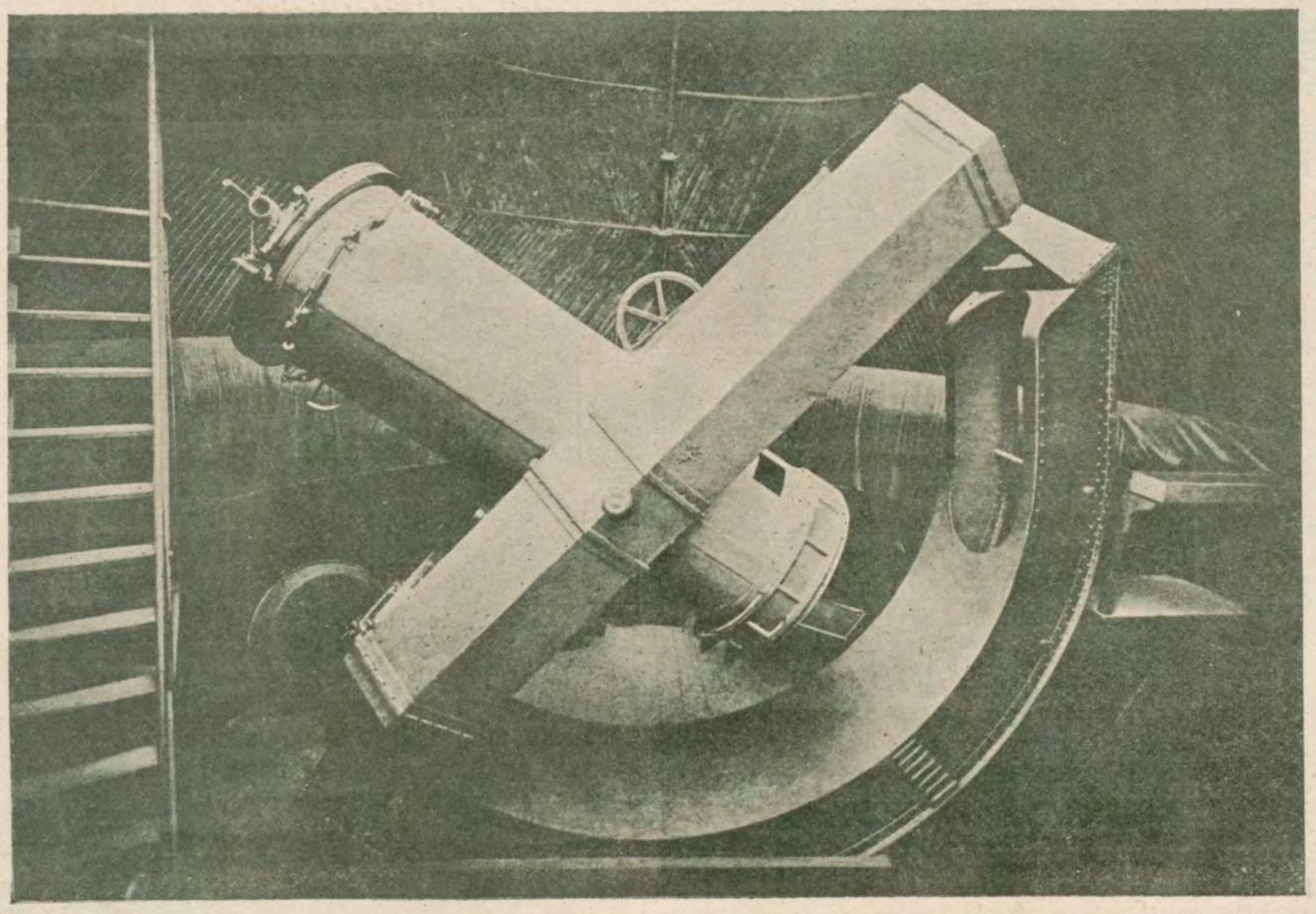


M. Janssen, directeur de l'Observatoire de Meudon.

astronomes désignés d'avance pour suivre les phases de son passage, délégués pour cette mission pacifique par le bureau des Longitudes et retenus dans Paris par le droit imbécile du plus fort.

A la demande de l'Académie et du bureau des Longitudes, le ministre de l'instruction publique fit don du ballon le *Volta*, et chargea officiellement de la haute mission de représenter la France devant le ciel, l'astronome déjà célèbre par ses travaux dans l'Inde, à l'occasion de l'éclipse de 1868, et naturellement désigné pour compléter ses observations spectroscopiques.

M. Janssen ayant à bord du *Volta*, pour tout équipage, le marin Chapelain, chargé de la manœuvre aérienne, si différente de celle qui était familière à ce vieux loup de mer, franchit les fortifications le vendredi 2 décembre à cinq heures du matin. M. Dumas, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, assistait au départ tant pour aider l'aéronaute dans ses derniers apprêts que pour donner à l'astronome une preuve de plus de l'intérêt que l'Institut portait à une expédition si remarquable.



La grande lunette télescopique.

Malgré l'inexpérience des voyageurs, le ballon atterrissait, avec les appareils astronomiques en bon état, à Savenay (Loire-Inférieure) quelques instants avant midi, et M. Janssen prenait le train pour se rendre à l'embarcadère, d'où il devait passer en Algérie. Le brillant astronome était devenu au bout de quelques heures un aéronaute accompli. Les difficultés de l'entreprise qu'il a su mener à bonne fin sont évidentes.

En mémoire de cette glorieuse ascension, le *Volta* est pieusement conservé à l'Observatoire de Meudon. Des 64 ballons sortis de Paris pendant le siège, c'est un des rares qui aient échappé au vandalisme de la brocante administrative; la plupart ont été vendus à l'encan Leur souvenir même, le souvenir des services qu'ils ont rendus à la patrie, en permettant d'improviser la poste aérienne, a presque fini par s'éteindre.

Le *Volta* est le seul qui figure à l'Exposition Universelle.

(Clichés J. Bean.)

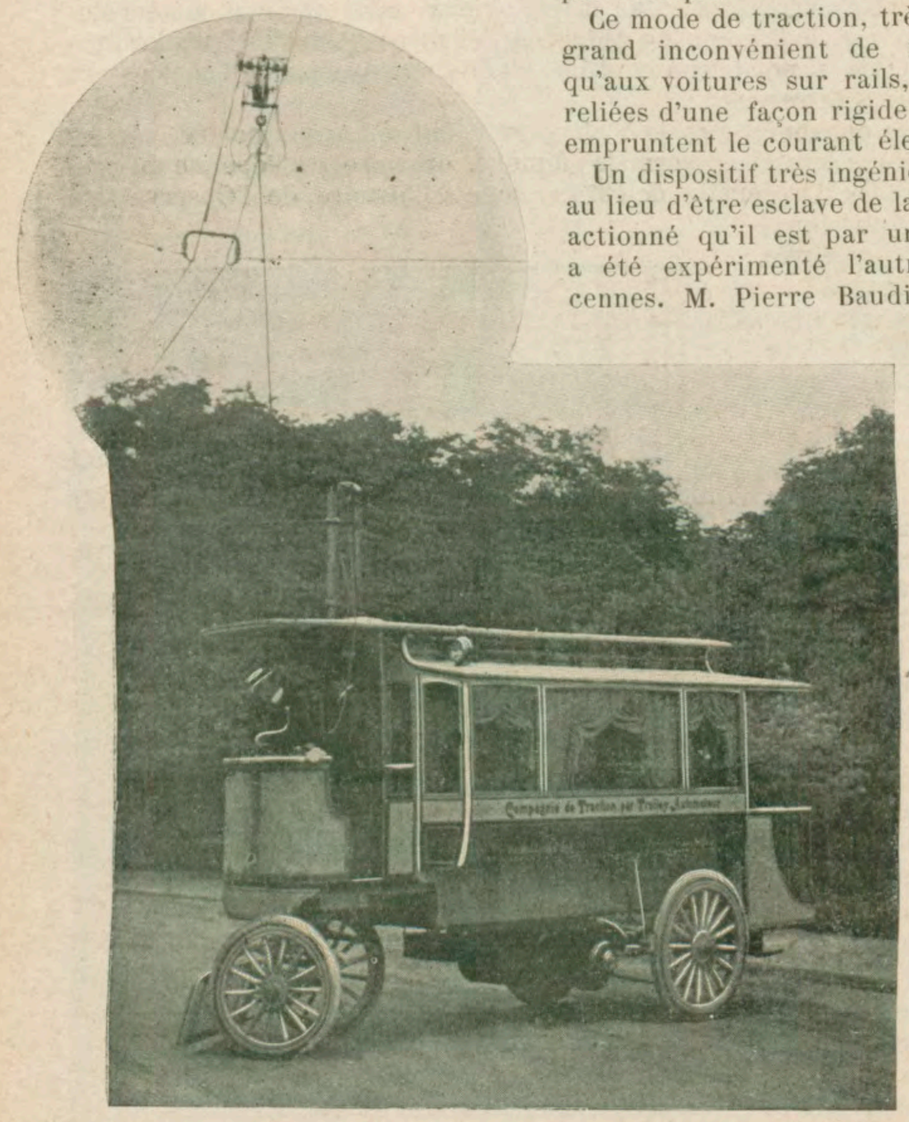
EMMANUEL AIMÉ.

Un nouveau genre de traction électrique

Il est peu de nos lecteurs qui n'aient eu l'occasion de voir des tramways à trolleys. Depuis plusieurs années, la plupart des grandes villes de France en sont pourvues et depuis quelque temps ce genre de voitures fait son apparition à Paris. Ce sont elles qui sont en service sur la ligne Bastille-Charenton, par exemple.

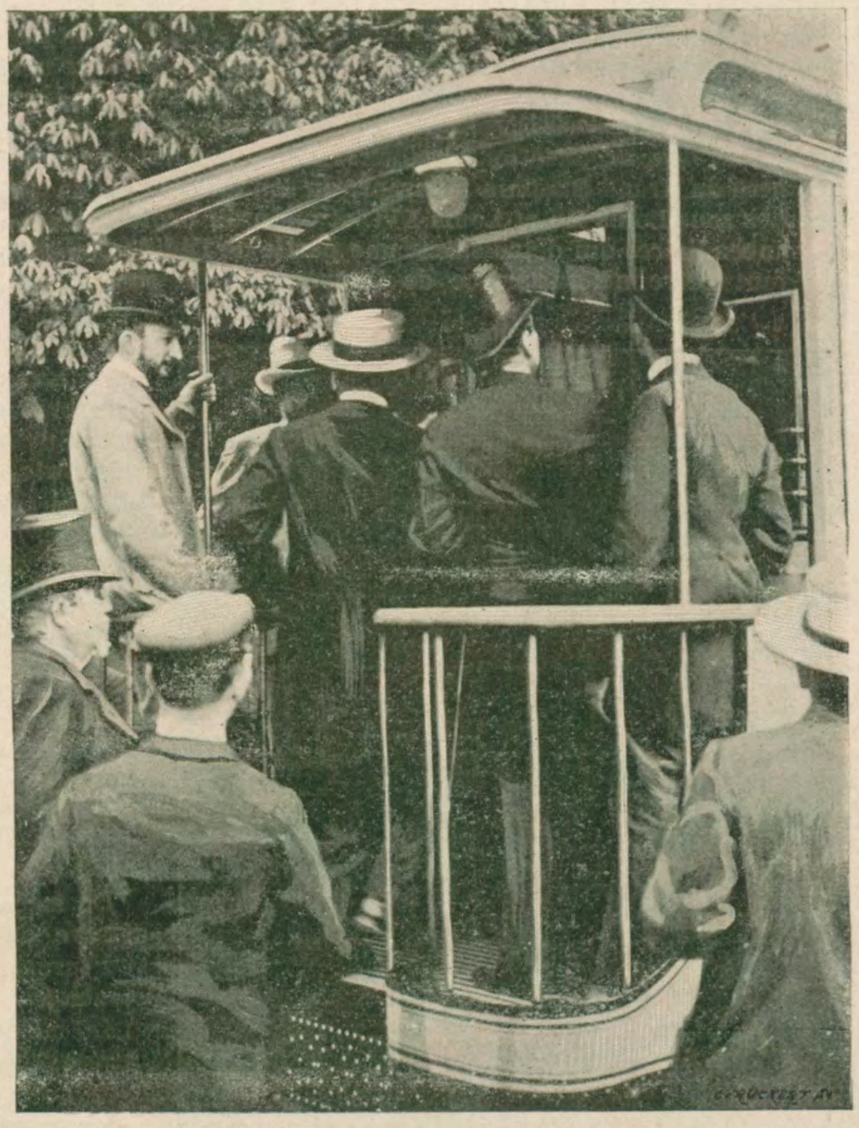
Ce mode de traction, très économique, présente le grand inconvénient de ne pouvoir être appliqué qu'aux voitures sur rails, suivant un trajet fixe et reliées d'une façon rigide avec le fil sur lequel elles empruntent le courant électrique.

Un dispositif très ingénieux dans lequel le trolley, au lieu d'être esclave de la voiture, est indépendant, actionné qu'il est par un petit moteur autonome, a été expérimenté l'autre jour à l'annexe de Vincennes. M. Pierre Baudin, ministre des travaux publics, assistait à l'expérience et avait pris place sur la plate-forme de l'omnibus.



L'omnibus à traction par trolley; on distingue très bien dans le haut de notre photographie le petit appareil automoteur.

(Clichés P. Doyé.)



M. P. Baudin.

L'omnibus égalitaire: M. Pierre Baudin, ministre des travaux publics, sur la plate-forme de l'omnibus à trolley.

On conçoit très bien qu'avec un tel système un jour puisse venir où la France entière sera sillonnée de fils électriques sur lesquels circuleront des milliers d'appareils automoteurs. Et le bon touriste, au lieu d'allumer ses brûleurs, ou d'embarquer des accumulateurs, accrochera son fil à un appareil et parcourra ainsi, sans tracas et sans panne, les routes de France.

Ce jour-là, l'automobile ne sera plus du tout un sport. Mais le nombre des sportifs sera toujours infime à côté de ceux qui ne cherchent dans l'automobile qu'un moyen pratique de locomotion.

M. V.

Chevaux de ferme. Un attelage primé.

Le Concours Hippique

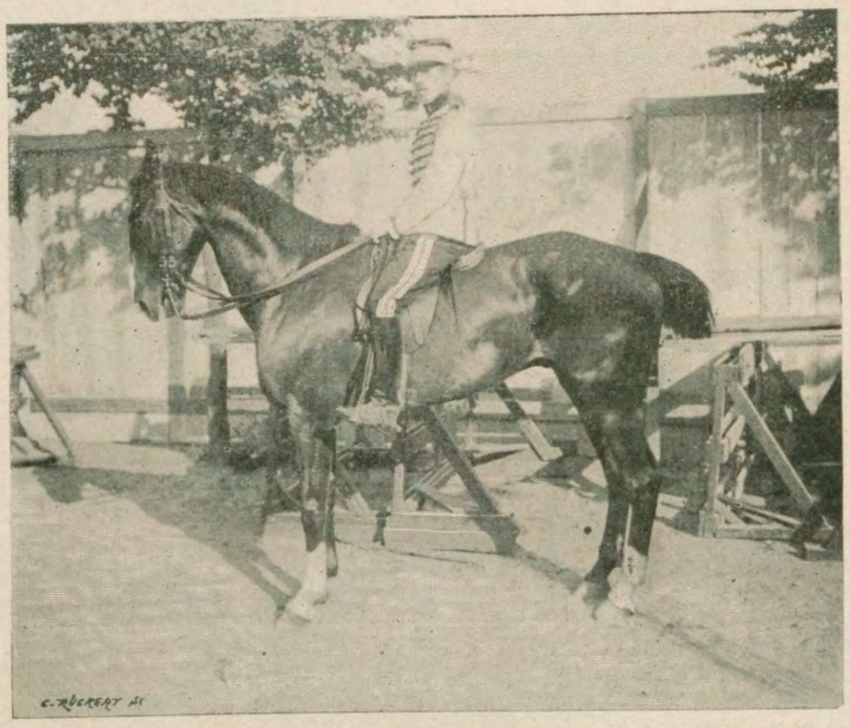
DE BOULOGNE-SUR-MER

La Société française hippique continue la série de ses intéressants concours; l'autre semaine, c'était le concours du Nord à Boulogne-sur-Mer; en ce moment, c'est celui de l'Est à Nancy. Certes, le comité de la Société hippique ne doit nullement regretter la décision du Conseil municipal socialiste de Lille qui, il y a deux ans, supprima la subvention qu'il accordait au Concours hippique; cela a permis de choisir une ville du Nord réunissant deux conditions essentielles pour la réussite d'une semblable manifestation sportive : être un centre d'élevage chevalin, en même temps qu'un centre de réunions mondaines; Boulogne-sur-Mer était la ville indiquée. A cette saison, le mouvement mondain est sur les plages du littoral, et celle de Boulogne est des plus favorisés; il y a, de plus, dans cette coquette ville, un élément étranger qu'on ne trouve nulle part ailleurs, car il ne se passe pas de jours que le paquebot ne débarque une foule d'Anglais pour lesquels Boulogne est presque en Angleterre.

Boulogne est, de plus, le grand centre de l'élevage du cheval de race boulonnaise, une des meilleures de nos races de trait et de poste; aussi, depuis l'année dernière, la Société hippique fait-elle précéder son concours habituel d'un concours spécial de chevaux boulonnais : les meilleurs étalons, les meilleures poulinières de la région viennent y prendre part. MM. de Wazières, baron d'Herlincourt, A. et L. Calais, baron de Fresnoye, Têtu, A. et E. Bourgeois, Reptin, Decrombecque, Paul Derienne ont été parmi les lauréats.

Les chevaux de classe ont peut-être été un peu moins nombreux que dans les concours précédents de la Société. Cela tient justement à ce que dans la région on s'adonne plutôt à l'élevage du cheval de gros trait, qui réussit si

Étalons boulonnais, 1er prix, à M. de Wazières.



Le lieutenant de Charnacé montant *Kirby*, au lieutenant Le Boucher. 2e section (cavalerie légère). 1er du Prix des Régiments.

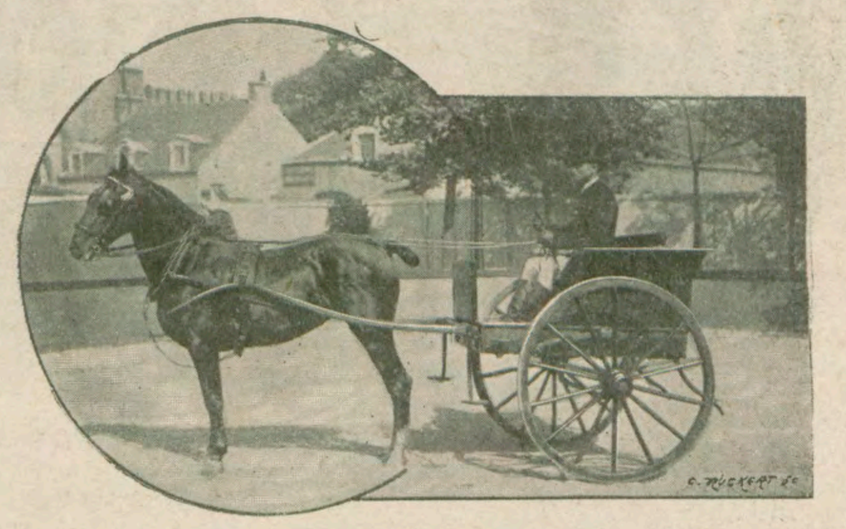
bien. Mais le concours s'est montré supérieur en chevaux attelés aux voitures de commerce, de culture, etc.; et rarement il nous avait été donné de voir une aussi jolie et aussi complète collection de chevaux de trait ou de poste. MM. Delabroy, Tellier-Coquerel, Tetard ont été les grands lauréats de ce concours.

Aux sauts des obstacles (civils) nous retrouvons les mêmes concurrents qu'à Vichy, qu'à Paris, qu'à Nantes; cependant, voici quelques nouveaux venus, entre autres M. Jacques de Vienne, qui, dans le prix d'Essai, enlève deux récompenses, le premier prix avec *Lowe Lock*, et le 4e avec *Bien-Aller*, à M. H. Choquet; à M. de Ronceray, avec *Lisette*, revient le prix des Habits-Rouges et le prix des Dames; l'Omnium est pour M. Haentjens montant *Maranine*, à M. d'Havrincourt; le prix de la Chambre de Commerce est partagé par M. Huet montant *Terpsichore*, à MM. Lefeuvre et de Champavin, et Van de Poele, le gentleman belge, montant *Windsor Squire*.

Cette épreuve a, du reste, été la plus brillante; le premier prix a été décerné *ex æquo* à deux chevaux excellents, souvent lauréats dans les concours, et, pour les trois prix suivants, trois chevaux se sont trouvés encore en barrage. Quant à la Coupe, elle a été une triomphale rentrée pour M. Wignolle qui n'avait fait qu'une courte apparition au Concours de Paris; il a très brillamment enlevé le prix avec *Lorna Doone*, à M. Van de Poele.

Troubadour, à M. Boulnois, gagnant des courses au trot, 1re et 2e division.

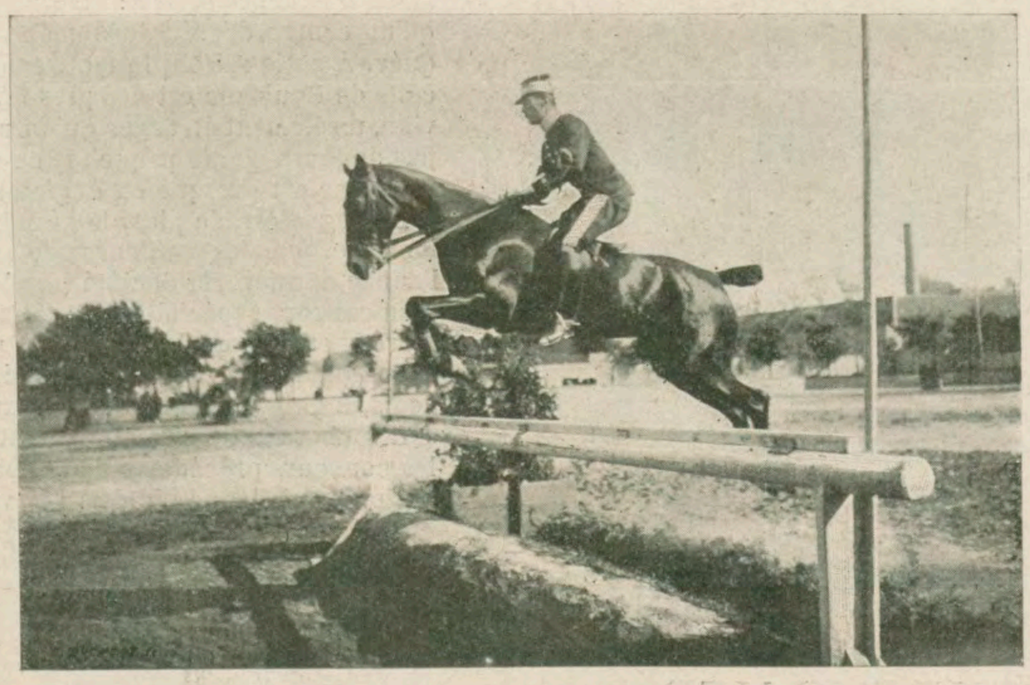
Trois régiments seulement ont pris part aux épreuves militaires; il est vrai que le Nord ne compte pas de multiples garnisons de cavalerie; mais le train n'a fourni aucun concurrent, l'artillerie, 27e régiment, un seul; le 3e



Chevaux attelés seuls, 1er prix.

chasseurs et le 21e dragons ont seuls fourni un lot un peu important.

Le 21e dragons s'adjuge tous les prix de la première section du prix des Régiments, le premier à M. Lainé montant *Praline*, à M. Oudart; le 3e chasseurs les prix de la deuxième section, le premier à M. de Charnacé montant *Kerby*, à M. Leboucher. C'est encore le 3e chasseurs qui vient en tête des prix de Circonscription et de Clôture: dans le premier avec M. de Charnacé montant *Imberbe*, dans le second avec M. de La Garde montant *Filon*, à M. Costeroste; le septième prix seulement du prix de Circonscription revient à l'artillerie, à M. Hesse, capitaine instructeur au 27e chasseurs, montant *Sultan*. M. de La Garde, du 3e chasseurs, a été le grand lauréat militaire, remportant, dans les trois épreuves réservées aux officiers, huit prix.



M. Huet, lieutenant à Saint-Cyr,
gagnant le Prix de la Chambre de Commerce avec *Terpsychore*.

Lorna Doone, à M. Van de Poële,
montée par M. Wignolle, gagnant de la Coupe.

Ce concours de Boulogne-sur-Mer a été très suivi et favorisé par un temps superbe. Le concours de Nancy, qui a lieu en ce moment et dont nous rendrons compte dans un prochain numéro, est le dernier de l'année organisé par la Société hippique française.

De toutes nos sociétés qui encouragent et favorisent l'élevage du cheval, la Société hippique française est certainement une de celles qui, depuis une quinzaine d'années, ont distribué le plus grand nombre d'encouragements à nos éleveurs français; certes on ne voit pas son nom au programme des courses, elle n'a pas d'hippodrome et ses recettes consistent uniquement dans le nombre des entrées à ses concours, et dans les cotisations de ses sociétaires. Elle ne reçoit aucune subvention officielle; cependant il serait à souhaiter que chaque année une certaine somme soit prélevée sur les fonds du Pari mutuel pour lui permettre de faire mieux encore et de créer dans les autres centres, comme elle l'a fait à Boulogne, un concours spécial de chevaux du pays.

Il est vrai que, peut-être, ni le comte de Juigné, ni le marquis de Barbentane, président et vice-président de la Société, ne veulent rien devoir qu'à leurs dévoués adhérents et sociétaires. Cependant, l'élevage n'aurait qu'à y gagner.

PAUL MÉGNIN.

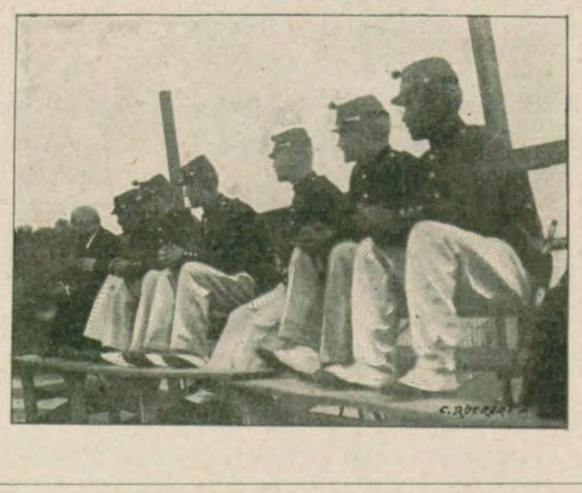
(Clichés Wyngaart).

M. Bortelle, commissaire général de la piste des concours de la Société hippique française.

UNE RÉUNION POPULAIRE A VINCENNES

Si la grande foire qui tient depuis quatre mois ses assises à Paris a causé beaucoup de désillusions, on peut dire que les plus trompés dans leurs espérances ont été, à coup sûr, les malheureux exposants de l'annexe de Vincennes. Commencée très tardivement, à peine terminée à l'heure actuelle, l'exposition de Vincennes est inconnue de beaucoup de Parisiens et de la plupart des étrangers. Sa situation est lointaine. Les moyens de communication sont rares et difficiles, et, quoiqu'on soit autrement mieux sous les ombrages du Bois de Vincennes qu'au milieu des palais en carton-pâte des Invalides ou sous la poussière du Champ-de-Mars, cette malheureuse annexe de Vincennes est aussi déserte que les salles d'architecture du Grand Palais, — et ce n'est pas peu dire.

Comment amener du monde à Vincennes? La première attraction, dont l'idée devait venir au comité d'organisation, dont M. Longuemare était le délégué, devait être la vélocipédie. N'avait-on pas encore devant les yeux les 40,000 spectateurs qui remplissaient, le jour du Grand Prix de Paris, les tribunes du nouveau Vélodrome municipal. L'ambition des exposants était moins grande, par suite plus facile à contenter. Et le jeudi, 2 août, une réunion était organisée. Ce fut une réunion populaire. Aucun droit d'entrée, le ticket de l'Exposition seul, 25 ou 30 centimes suivant le cours du jour, donnait accès à toutes les places. Aussi le pesage était-il rempli d'un public bon enfant venu pour voir du bon sport et applaudir franchement les vainqueurs. La proximité de Vincennes et de ses casernes avait amené nombre de braves troupiers qui n'étaient pas des moins enthousiastes.

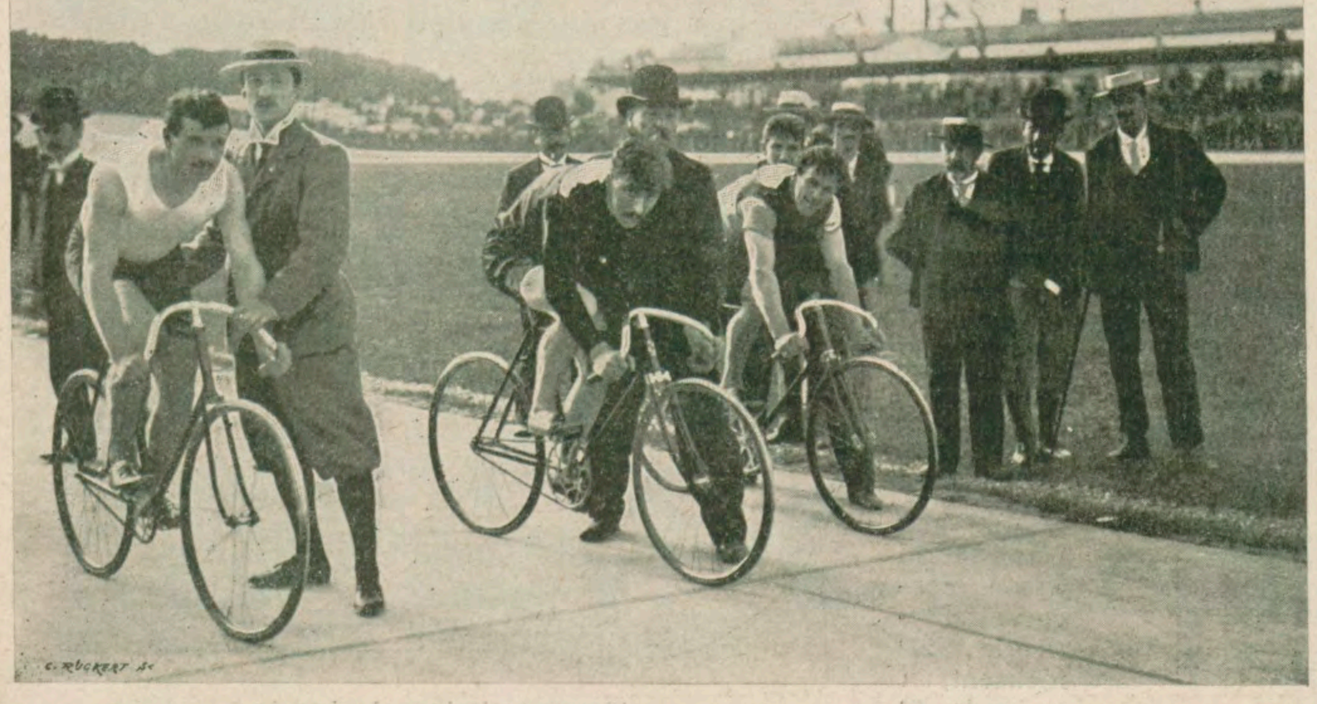


Un coin du public. Ceux qui sont de la classe.

Et pour que tout fut d'accord dans ce meeting populaire, c'est précisément le plus populaire de nos cracks, j'ai nommé Jacquelin, qui a triomphé. Il a gagné dans son style des meilleurs jours, démarrant dans le dernier virage de la troisième position et laissant sur place ses adversaires désemparés. Il faut avouer que ce diable d'homme est extraordinaire, qui, après une année d'éclipse, après un début de saison pénible, retrouve tout à coup la forme qui le fit triompher en 1896 de tous les coureurs du monde. Derrière lui, Vanori et Protin se classaient dans cet ordre.

Une course de motocycles, revenue au tandem Michelet-Boudin, une course de primes très animée complétaient le programme, dont le succès fait bien augurer des prochaines réunions populaires de l'annexe de Vincennes.

(Clichés P. Doyé). MARCEL VIOLLETTE.



Vanori, 2e. Protin, 3e. Jacquelin, 1er.

Le départ de la finale de la course scratch à la réunion populaire du Bois de Vincennes, le 2 août.

(Voir dans nos pages de couverture le sujet du concours n° 30.)

William Lewis, le coureur allemand, qui semble toujours marcher sur des œufs.

LES SPORTS
A L'EXPOSITION

LA

Course pédestre
DE 6 HEURES

Dimanche dernier, de onze heures à cinq heures, quarante-quatre coureurs à pied, français, anglais, belges, hollandais, allemands et italiens, ont tourné sur la piste en herbe du vélodrome municipal de Vincennes à la conquête du titre de champion du monde.

Et c'est un Français qui est sorti victorieux de cette formidable compétition. Bagré, battu par le célèbre Len-Hurst, dans Marathon, a pris sa revanche sur son rival.

Lorsque le départ eut été donné, on vit de suite s'engager une lutte stupéfiante entre les favoris Hurst, Charbonnel, Bagré, Chauvelot, Orphée, Janvier, Neveu et Immée.

Le groupe des coureurs de tête, un instant compact, fut vite disloqué par un démarrage de Janvier s'enfuyant comme un fou. Puis, tandis que Chauvelot le rejoignait et le passait, et qu'Hurst et Charbonnel essayaient de se porter à sa hauteur, Bagré, instruit par sa défaite de Marathon, allait sagement, se laissant même prendre trois tours.

Ermolli. Fleury. Bagré.

Le lot de coureurs dans un virage.

Jusqu'au vingtième kilomètre, Chauvelot gardait la tête avec une bonne avance, tandis que les anciens records de France s'écroulaient comme un château de cartes.

Puis, de leur allure mécanique, Hurst et Charbonnel, ces vieux adversaires qui ont pris l'habitude de marcher de conserve, revenaient sur le leader, l'atteignaient pour le lâcher ensuite progressivement.

Pendant ce temps, le public s'épaississait derrière les blanches barrières qui courent tout le long du ciment municipal.

Tout au fond de la pelouse, dans le dernier virage, le pittoresque camp des soigneurs-cuisiniers ne chômait pas.

De temps à autre, un coureur quittait la file indienne et venait s'étendre sur un lit de camp pour se faire masser dans une atmosphère tout imprégnée des odeurs variées d'embrocations et d'alcool camphré.

Et la procession continuait sa ronde dans le sentier circulaire dessiné sur l'herbe par le piétinement des pieds qui se levaient, retombaient, se relevaient infatigables.

Soudain, au milieu de la quatrième heure, premier coup de théâtre : Charbonnel vient de s'affaisser. On se précipite. La fatale crampe a terrassé le coureur. Un massage, et il repart. Mais le grand ressort est cassé.

Le coin des soigneurs. Charité bien ordonnée commence par soi-même, ou le soigneur qui se soigne.

Hurst a pris une avance qui semble lui donner définitivement la victoire.

Mais Bagré entre dans la lutte. Il a rejoint Chauvelot, puis Charbonnel, il les a dépassés tous deux. Mais il est encore à trois tours d'Hurst.

Alors, second coup de théâtre : le champion anglais, qui semblait très frais cinq minutes avant, s'arrête subitement.

Ses entraîneurs s'efforcent de le « retaper ». En vain! Il essaye de repartir, fait quelques tours, mais il est à bout d'énergie. De terribles crampes d'estomac le terrassent définitivement. La mort dans l'âme, il doit abandonner.

Dès lors, Bagré a gagné. Aux acclamations de la foule, il achève allègrement, tandis que Chauvelot, qui marche mieux maintenant, s'accroche désespérément à lui. Mais le résultat est désormais certain, et, au coup de pistolet de la sixième heure, l'ordre des coureurs est le suivant :

1er Bagré (français), 72 kil. 545 m.;
2e Charbonnel, 71 kil. 490 m.;
3e Chauvelot, 69 kil. 600 m.;
4e Orphée, 5e Rémy, 6e Garrio, 7e Guilbert, 8e Meynadié, 9e Immée, 10e Rouchy.

Les premiers ont du reste été récompensés de leur long effort en touchant les beaux prix dont la section des Sports à l'Exposition avait doté l'épreuve. C'est ainsi que le garçon de magasin qu'est Bagré a gagné 1.500 francs.

Ce qui ne l'a pas empêché de reprendre son travail le lundi matin.

Géo Lefèvre.

(Clichés P. Doyé.)

Bagré, de l'Union des Sports de Paris, vainqueur de la Course pédestre de 6 heures, couvrant 72 kil. 545 m.

Le massage. Un concurrent se confie aux soins des ambulanciers de la Croix Rouge.

Présentation d'étalons à Chantilly

La session de juillet est généralement assez importante pour l'achat des étalons par l'État. Souvent même, depuis que la poule aux œufs d'or, le pari mutuel, pond d'une façon si régulière, les propriétaires présentent à la commission des inspecteurs généraux leurs cracks, auxquels des applications de vésicatoires seraient de véritables crimes de lèse-majesté. Du reste, on se dérange pour eux, on va les voir à domicile, et c'est dans la cour de leur demeure qu'il est loisible de les admirer ou de les critiquer.

Cette année, MM. les inspecteurs n'ont pas eu de frais de voitures : le lot d'apprentis-sultans que l'on présentait à leurs suffrages n'était pas très fashionable ; c'était plutôt ce qu'on appelle du menu fretin. Ceux qui se recommandaient le plus par leurs performances ou leurs origines, se sont abstenus pour des raisons diverses, leurs propriétaires étant déjà en pourparlers pour leur vente ou craignant de déprécier leur étalon par une offre trop maigre.

Ces derniers ont eu tort, la commission a été plutôt généreuse. On pourra du reste en juger par les prix d'achat :

L'établissement Aumont, vue intérieure.

Un groupe de propriétaires.

Fripon, alezan, 11 ans, par Fil en Quatre et Fanny, à M. J. Oudars, pour 15.000
Alhambra, bai, 4 ans, par Little-Duck et Handkerchief, au comte de Fels, pour 35.000
Machiavel, alezan, 5 ans, par Gulliver et Helen Mac Gregor, au vicomte d'Harcourt, pour 15.000
Mic, alezan, 4 ans, par Le Capricorne et Michelette, à M. E. Flatman, pour 20.000
Monopole II, alezan, 6 ans, par Bruce et Métropole, à M. de Gheest, pour 20.000
Cléon, bai, 7 ans, par Vigilant et Clélie, à M. J. Desbons, pour. 8.000
Vidame, bai-brun, 6 ans, par The Bard et Viadana, à M. J. Desbons, pour..... 18.000
Cognac, bai, 4 ans, par Fitz Roya et Canzonetta, à M. J. Prat, pour 25.000

La présentation des chevaux.

Je ne voudrais pas trop critiquer ; mais il me semble que *Fripon*, en faisant abstraction de son âge déjà respectable, ne se recommande pas par des performances ultra brillantes. Il a été sous la direction du vieux père Gibson celui qui, à juste titre, a été surnommé : le malin. Il a été *affûté* pour le prix du Conseil municipal deux ou trois fois, figurant toujours honorablement, mais il est juste d'ajouter qu'il recevait beaucoup de poids des chevaux de classe. Gagner le Municipal a toujours été la marotte de Gibson. Après *Fripon*, il nous a servi *Jeanne Brunette*. *Mic* me paraît également un peu cher. Il a eu l'honneur de battre *Holocauste* dans une course fausse. Cela ne constitue pas un exploit si remarquable.

Ce brave *Paco* ne semble pas se douter que la tranquillité de ses jours dépend de la commission... qui d'ailleurs ne l'a pas accepté.

Des autres achats, je ne dirai pas grand'chose : c'est bien payé, voilà tout. Celui qui paraît estimé un peu juste est *Cognac*. Le poulain de M. Jean Prat a fait preuve de classe, d'endurance et de courage. En général, les haras prisent beaucoup ces deux dernières qualités.

La plupart de ces étalons seront destinés probablement au croisement. On doit les envoyer provisoirement au haras de Saint-Lô ; ils seront ensuite dirigés sur le Pin. Je crois qu'elle manque de boxes actuellement, la grande station de reproduction chevaline.

Les achats d'étalons se multiplient naturellement grâce aux ressources dont dispose le Ministère de l'Agriculture. Ce n'est pas moi qui m'en plaindrai. Voilà le vrai progrès de la race dû aux courses. Nous finirons par avoir des chevaux de fiacre tout près du sang.

Cette présentation d'étalons est toujours très animée. Tous les propriétaires intéressés et les entraîneurs ont l'habitude de s'y rendre. La pelouse de l'établissement de M. Aumont présente un aspect assez bruyant, d'autant que les futurs étalons ne brillent pas par une sagesse exemplaire. Quelques-uns même doivent moins se cabrer, vu la pauvreté de leurs tendons. *Paco* a été plutôt piteux dans son exhibition. Vieille gloire du turf, la commission l'a renvoyé immédiatement sans l'examiner et maintenant son propriétaire hésite à le faire abattre, lui auquel on a donné un avant-goût des joies du harem.

(Clichés P. Doyé.)

RAYMOND ISABEL.

LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE GYMNASTIQUE (29 et 30 juillet).

1. Un rétablissement à la barre fixe. — 2. Sandres de la Patriote de Croix (Nord), champion général de gymnastique, la tête ceinte du laurier de la victoire. — 3. Le saut à la perche à la « gymnaste », on remarquera que la barre est remplacée par une corde et que la façon de retomber est tout à fait différente de celle des athlètes. — 4. Le saut du cheval. — 5. Le saut en hauteur. — 6. La planche aux anneaux.

Les Coureurs américains à Paris

C'est aujourd'hui que commencent, au Vélodrome du Parc des Princes, à Boulogne-sur-Seine, les épreuves des Championnats du Monde organisés par l'Union Cycliste internationale.

On sait que cette Fédération est de création toute récente, qu'elle est née de dissentiments entre les diverses sections qui constituaient l'International Cyclist's Association et qu'elle réunit la plupart des pays où le sport cycliste a une vitalité réelle : la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Amérique. Seule ou presque seule, l'Angleterre est restée en dehors de ce mouvement auquel elle sera bien contrainte de se rallier, un jour ou l'autre.

Quoi qu'il en soit, les Championnats du Monde s'annoncent fort bien, et on peut assurer que jamais ils n'auront réuni un tel lot de coureurs.

Jamais non plus l'organisation n'aura été aussi parfaite. Il suffit d'ailleurs de se rappeler ce qui s'est passé à Cologne, à Vienne, à Copenhague, à Glasgow, à Montréal, villes dont les pistes ont eu successivement l'honneur de voir disputer ces épreuves internationales, pour savoir qu'il n'est pas difficile de faire mieux.

Parmi les concurrents les plus intéressants, et aussi les plus redoutables, attirés par ces grandes épreuves, le *team* américain figure en première ligne. Il comprend quatre coureurs qui ne sont encore jamais venus en France : Tom Cooper, l'invincible champion américain de 1898-1899; Mac Farland, aussi redoutable sur le fond que sur la vitesse; Orlando Stevens, un comingman d'outre-Atlantique, et enfin, pour qu'il n'y manque rien, un amateur, Lake, sans doute le meilleur du Nouveau-Continent, et devant lequel nos amateurs ne doivent faire que piètre figure.

Tom Cooper est, sans contredit, le plus intéressant du lot. Comme on peut en juger par la superbe photographie que nous reproduisons ci-contre, c'est un beau garçon très blond et un véritable gentleman. Il a succédé au grand Zim sur les pistes américaines dont il est, depuis plusieurs saisons, le champion incontesté. Agé de vingt-cinq ans, Cooper n'est pas exclusivement coureur : il est marchand de ciment, du ciment dont on fait les pistes, naturellement. Son usine est située à Détroit et c'est là qu'il passe la majeure partie de son temps.

L'an dernier, il partagea avec le nègre Mayor Taylor les honneurs de la saison, quoique ne courant pas d'une façon continue. Le Major était champion de la League of American Wheelmen, aujourd'hui exclusivement consacrée au tourisme, Cooper, champion de la National Cycling Association, la jeune fédération qui enleva à sa vieille rivale la direction du sport en Amérique.

Après un repos qui n'a pu que lui profiter, Cooper paraît redevenir le brillant crack de jadis. Ses récentes victoires semblent le prouver; nous allons le voir à l'œuvre.

Mac Farland, qui est âgé de vingt-trois ans, est aussi brun que Cooper est blond. Il est remarquable par la façon dont il « colle » aux tandems qui l'entraînent.

Orlando Stevens a vingt-quatre ans et court depuis trois ans. Il progresse sans cesse et passe pour le plus vite de la troupe. Il courra le mille et les cent kilomètres.

John Lake a vingt-deux ans et n'a presque jamais connu la défaite. Il vient pour courir le Championnat amateur et les épreuves de l'Exposition.

Détail particulier : cet amateur porte sur son maillot le nom de sa machine!

Que va-t-on dire à la Commission d'amateurisme?

HENRI DE VÈZE.

(Cliché Hurtington.)

TOM COOPER

le champion américain qui vient d'arriver à Paris pour prendre part aux championnats du monde.

JUSQU'AU 15 AOUT

pour neuf francs et les frais de port, la Compagnie des SPARKLETS échangera l'ancienne bouteille, petit modèle, contre la grande, munie de siphon, et les petits Sparklets contre les grands, moyennant un supplément de un franc par boîte de 10.

S'adresser : 37, boulevard Haussmann, Paris.

A TRAVERS LA BOURSE

Les conditions générales du marché de l'argent s'opposent à la hausse des fonds d'Etat. De toutes parts, en effet, des emprunts sont en vue. Il y a d'abord le gouvernement anglais qui a besoin de 13 millions de livres sterling, tant pour la guerre au Transvaal que pour l'expédition de Chine. On évalue à plus de 500 millions de livres sterling la dépréciation éprouvée depuis un an par la fortune mobilière de la Grande-Bretagne, et le dernier emprunt, l'emprunt khaki est loin de faire bonne figure, puisqu'il perd 2 0/0. A Londres, l'opinion générale est que l'emprunt en préparation devra rapporter 4 0/0 au moins.

Cela donne une idée des exigences que vont rencontrer, non seulement la République Argentine et la Roumanie, emprunteurs professionnels, mais la Russie elle-même, qui a tort de mesurer son crédit international à l'encaisse or (1,375 millions de francs) de la Banque Impériale.

Les porteurs de rente Extérieure espagnole seront convoqués en réunion plénière dans les premiers jours d'octobre. Ils auront à sonder les mystères des étranges négociations que des individualités sans mandat ont engagées avec le ministère Silvela. Le marché de Paris, qui avait pris au sérieux ce qu'on lui racontait de la convalescence financière de l'Espagne, s'imaginait, dans sa candeur naïve, que le coupon de l'Extérieure était intangible. Personne, à l'exception des banquiers qui sont en instance à Madrid pour obtenir des concessions ou des renouvellements de concessions, ne saurait accepter la réduction dudit coupon; car la demi-faillite, que l'Espagne voudrait faire aujourd'hui, servirait de précédent et d'excuse, dans quelques mois ou dans quelques années, à une mesure encore plus radicale. Il est plaisant de voir un pays, qui au bout de dix-huit ans, cherche à éluder ses engagements de 1882, multiplier les manœuvres pour faire croire à ses créanciers que leurs sacrifices leur profiteront d'ici... soixante ans.

Le Crédit foncier est sans changement appréciable. On sait qu'aux termes des conditions de l'émission des obligations communales de 500 francs de 1889 cet établissement s'est réservé le droit d'autoriser la libération par anticipation de ces titres. Or, le conseil d'administration vient de décider que les libérations intégrales, déjà autorisées du 22 juin au 10 septembre 1899 et pendant le mois de mai dernier, seraient acceptées de nouveau du 1er au 31 août 1900.

Les libérations anticipées partielles ne sont pas admises. La libération totale comprendra :

1° Le principal des termes restant à verser;

2° Le prorata des intérêts courus sur le prochain coupon à détacher le 1er décembre 1900, en tenant compte des intérêts acquis aux obligataires sur les termes antérieurement versés.

Beaucoup d'affaires sur la Banque de Paris et des Pays-Bas, ainsi que sur le Crédit lyonnais. La Banque internationale de Paris, engagée dans l'Oural-Volga, se ressent de la crise industrielle russe. La Banque parisienne, la Banque suisse et française, la Banque transatlantique, la Rente foncière et la Société foncière lyonnaise sont plutôt calmes, avec une tendance indécise.

La hausse du Rio-Tinto continue, par suite de l'augmentation relevée, soit en Amérique, soit en France, dans la consommation du cuivre. Il serait fâcheux que le public se laissât prendre à des prospectus où des faiseurs recommandent telle ou telle affaire borgne, sinon aveugle, en insinuant que c'est le Rio Tinto de demain. En pareil cas, il est trop facile de se renseigner pour que l'erreur du souscripteur soit excusable.

Un syndicat s'occupe de pousser en avant la Sosnowice et les Sels gemmes. Le moment est assez mal choisi, malgré l'incontestable appui que les intermédiaires officiels donnent à ces deux valeurs cascadeuses.

E. M.

AVIS

Nous publions tous les mois un supplément consacré aux PETITES ANNONCES. C'est le plus sûr moyen de VENDRE, ÉCHANGER, ACHETER, LOUER, etc., tous les articles et objets de sport, tels que : cycles, motocycles, automobiles, chevaux, chiens, voitures, fusils, appareils photographiques, etc. Le prix de ces petites annonces est fixé à CINQ CENTIMES LE MOT. Le prochain supplément paraîtra le 9 septembre; les ordres d'insertion sont acceptés jusqu'au 28 août.

*
* *

Pendant la saison d'été, nous consentons des abonnements au prix de 0 fr. 25 le numéro. Ce genre d'abonnement est destiné à rendre de grands services à ceux de nos lecteurs que leur désir de villégiature amène en des plages où ils ne trouveraient pas notre revue chez des marchands de journaux souvent hypothétiques.

Le Gérant : JARRIER.

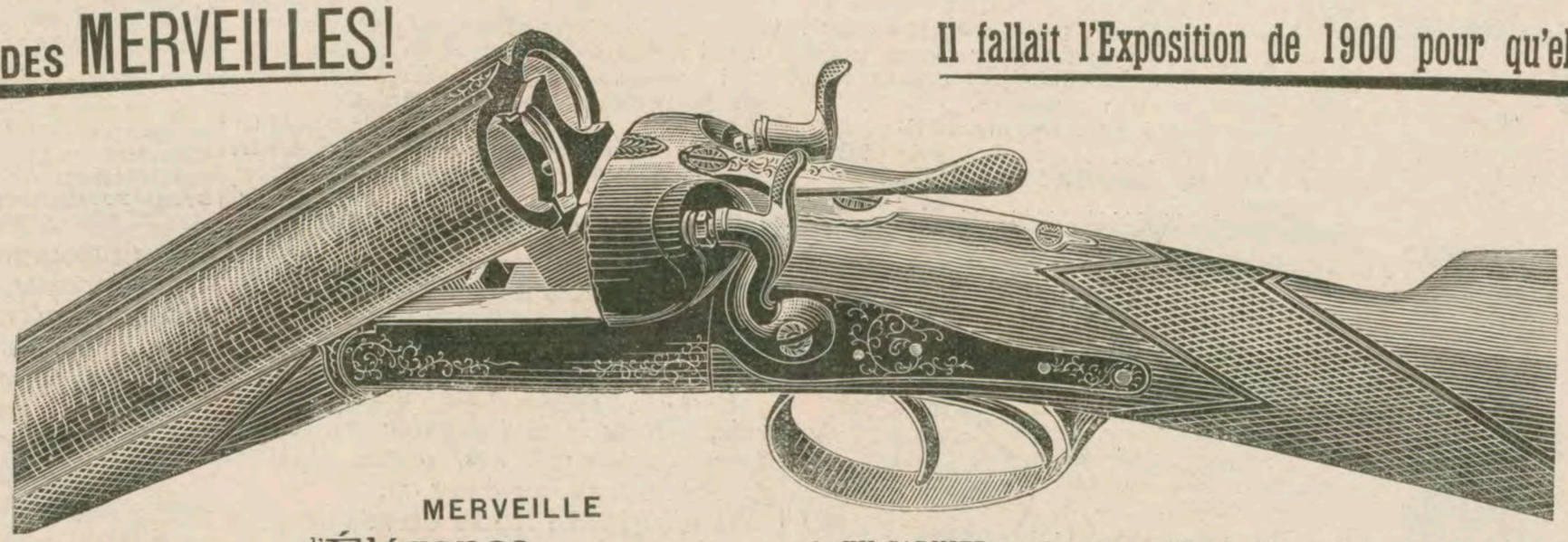
731. — Lib. Impr. réunies, rue Saint-Benoît, 7, Paris. — MOTTEROZ, directeur.

TOUT LE MONDE CHASSEUR

LE FOUDROYANT

MERVEILLE des MERVEILLES!

Il fallait l'Exposition de 1900 pour qu'elle fût accomplie!!!



LISEZ!
LISEZ!
LISEZ!

L'époque de la chasse approche.

Le dimanche, on commence à voir quelque promeneur isolé qui flâne à l'orée des bois et le long des champs de blés. Il écoute...

L'alouette planant dans l'azur égrène les notes éperdues de sa folle chanson ; les cailles se rappellent, des perdrix partent brusquement et vont se rassembler au loin; un lièvre file tout à coup dans une ornière et des lapins, d'un saut, traversent la route.

Le promeneur s'en va content. Il aime la chasse, il est venu pour voir si le gibier abondera cette année; l'ouverture lui apparaît superbe; les couvées ont réussi; les portées sont bien venues; il y aura du plaisir pour les bons tireurs.

Ah! qui pourra compter ceux qui se passionnent pour ce beau sport de la chasse, le plus fécond en joies simples et saines... Qui dira le nombre de ses fervents, et, surtout, qui pourrait dénombrer ceux qui, sou à sou, économisent depuis des mois pour essayer de réaliser le rêve amoureusement caressé de s'armer, de s'équiper et de partir un beau matin d'automne, grisés d'air frais et de soleil.

Mais combien d'autres, ainsi, n'ont pu réaliser ce rêve !

Pour s'armer, il en coûte cher. On sait qu'une arme de camelote ne présente que déboires et dangers; on veut donc un bon fusil, une arme qui **TUE NET** et **LOIN**; mais ces armes sont coûteuses et chacun peut ne pas disposer d'un seul coup du prix d'un fusil de choix. C'est pourquoi, chaque ouverture de la chasse, qui réjouit tant d'heureux, n'amène que regrets et tristesse au cœur de bien des gens.

Petits rentiers, commis, petits commerçants, fonctionnaires, professeurs, instituteurs, employés, agriculteurs, ouvriers même, combien en avez-vous vues passer des ouvertures de chasse, sans avoir pu prendre votre part de ce plaisir délicieux dont tant d'autres jouissaient sous vos yeux?...

Pour vous, la chasse n'est pas démocratisée, elle reste le passe-temps privilégié des gens aisés, puisque personne jusqu'ici n'a voulu en mettre l'outillage à votre portée!...

EH BIEN! NE DÉSESPÉREZ PLUS!..,
VOTRE RÊVE S'ACCOMPLIRA!...
L'IMPOSSIBLE SERA RÉALISÉ!...

Oui, vous tous dont les moyens sont restreints; vous tous à qui vos ressources minimes ne permettent pas un gros déboursé immédiat, vous allez avoir la joie immense de vous armer et de vous équiper aussi luxueusement, aussi bien que le premier rentier venu!...

A votre tour, vous tomberez les perdrix, vous fusillerez les lapins, vous canarderez les lièvres, vous rapporterez au logis des carniers pleins de cailles dodues ou d'alouettes savoureuses!

Vive la chasse et **Tous Chasseurs!**

Pourquoi prolonger votre attente, en effet, puisque nous vous offrons, **chose qui ne s'est jamais vue**, une arme **incomparable, absolument irréprochable,**

MERVEILLE
d'**Élégance,**
de **Portée,**
de **Solidité,**
et cela avec un **CRÉDIT de 23 MOIS**
C'est inouï! Stupéfiant!...

Pour **dix francs** par mois, soit pour une somme totale de 230 francs, vous allez être maîtres d'un fusil magnifique, réalisant les derniers progrès de l'arquebuserie moderne, ainsi que vous pouvez vous en rendre compte par la description ci-dessous.

Fusil de chasse à deux coups, **canon vrai damas**, *bande striée*, pour permettre de viser en plein soleil, platines entaillées à deux ressorts et rebondissantes, détentes à charnières et à ressorts, grandes coquilles, percuteurs à ressort, extracteur automatique, devant en bois démontable, à poussoir, bois poncé avec poignée et devant quadrillés, gravure légère, trempe jaspée, **choke bored** à gauche, chambres longues, fermeture à **double verrou**, **clef entre les chiens** (top lever), en calibre 12, 16 ou 20. **SPÉCIALEMENT** construit pour l'emploi de la

POUDRE PYROXYLÉE

C'est l'Exposition de 1900 qui nous a permis de réaliser un pareil tour de force.

Nous avons longuement choisi et comparé dans les vitrines des fabricants et nous nous sommes arrêtés à ce type qui nous a paru réunir toutes les qualités qu'on est en droit d'exiger à une époque où le gibier devient de plus en plus farouche; ce qui oblige les fabricants à augmenter la portée et la pénétration de leurs armes.

Avec notre fusil, plus de gibier blessé et perdu pour le chasseur; il **tue net, il tue loin**.

Fabriqué dans les ateliers universellement estimés de Saint-Etienne, c'est l'arme **élégante**, **solide et pratique** par excellence; le dernier cri, en un mot, car on connaît la vogue de l'excellente et gracieuse fermeture à double verrou, clef entre les chiens, appelée **top lever** par les Anglais, que nous avons adoptée sur tous nos modèles.

Chaque arme est accompagnée du certificat délivré par le Banc d'Epreuve Officielle de la ville de Saint-Etienne, prouvant que l'arme a été essayée à la charge maxima, ce qui est une garantie de sécurité, s'il en fût jamais.

Voici d'ailleurs, ci-contre, le fac-similé de ce certificat.

PRIMES GRATUITES

et maintenant

POUR RIEN

Nous donnons à tous nos clients 8 primes absolument gratuites dont voici la nomenclature :

1° **UN FOURREAU AVEC BRETELLES**, mouton moulé, pour fusil démonté, avec fourreau *toile*.

2° **UN CARNIER** carré, à filet, mailles doubles, rabat peau, deux poches.

3° **UNE CEINTURE CARTOUCHIÈRE**, pour 20 cartouches, toile tannée.

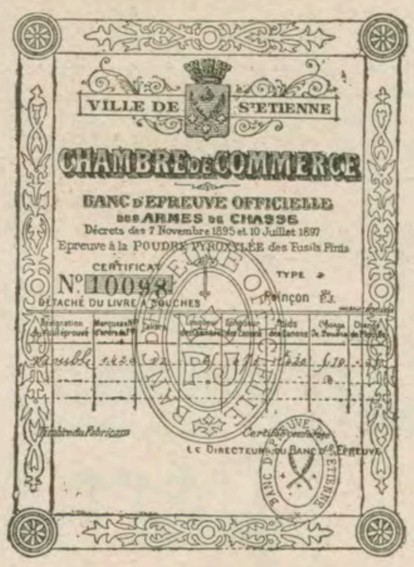
4° **UN EXTRACTEUR.**

5° **ACCESSOIRES DE NETTOYAGE**, comprenant: une baguette en trois bouts; un gratte-culasse; une brosse laine; une brosse crin; une éponge; soit 5 pièces.

6° **ACCESSOIRES DE CHARGEMENT**, composés de : un sertisseur; une matrice; un mandrin; deux chargettes, une pour la poudre et une pour le plomb; soit 5 pièces.

7° **UNE PAIRE DE MOLLETIÈRES** en toile tannée, à baleines, bordées de cuir.

8° **CENT DOUILLES VIDES**, accompagnées de bourres et de cartons.


VILLE DE S'ETIENNE
CHAMBRE de COMMERCE
BANC d'ÉPREUVE OFFICIELLE des ARMES de CHASSE
Décrets des 7 Novembre 1895 et 10 Juillet 1897
Epreuve à la POUDRE PYROXYLÉE des Fusils Pirats
CERTIFICAT
N° 10098
TYPE
DÉTACHÉ DU LIVRE A SOUCHES
Poinçon
Le Directeur du Banc d'Epreuve

Fac-similé du Certificat du Banc d'épreuve officielle.

Rien à payer au reçu de la caisse. Nous sommes si sûrs de la valeur de notre arme que nous n'encaissons les premiers dix francs qu'un mois après l'envoi, pour donner à nos clients le temps d'apprécier la qualité de nos marchandises.

Et c'est ainsi que vous qui n'avez jamais chassé, vous qui n'avez **rien** aujourd'hui de la tenue du chasseur, **demain** vous aurez **tout**, sans un sou à payer d'avance et vous serez, au reçu de notre colis, prêt à partir en chasse une demi-heure après. Le temps de déclouer les planches, de passer vos molletières par-dessus un pantalon quelconque; vous prenez votre cartouchière, vous endossez le carnier, après avoir rempli de poudre et de plomb les 100 douilles que vous venez de recevoir, vous jetez le fusil sur votre épaule, vous partez et... bonne chance.

Le premier mois, votre seule dépense consistera en votre achat de poudre et de plomb,

Nous croyons qu'il est absolument impossible de se mettre plus heureusement à la portée de toutes les ressources et nous sommes sûrs que nul ne pourra supporter d'attendre plus longtemps désormais, la réalisation de son rêve de chasseur.

Parents qui cherchiez la récompense de vos fils studieux?

Femmes qu'embarrassait le cadeau à faire à votre mari?

Chasseurs armés de vieilles et mauvaises armes, il vous faut un fusil nouveau qui tue net et qui tue loin. N'allez donc pas plus loin, lisez bien les détails que nous donnons, rendez-vous bien compte des incomparables avantages que nous offrons et n'hésitez pas à nous écrire; c'est une bonne affaire, nos conditions de vente sont impossibles à refuser.

La plus joyeuse surprise vous attend. L'emballage est gratuit et l'envoi est franco. Vendu en confiance, le fusil et les primes sont garantis tels qu'ils sont annoncés: ils peuvent être rendus dans les trois jours qui suivent la réception, s'ils ne convenaient pas.

SOCIÉTÉ DE FABRICANTS FRANÇAIS
6, rue Thérèse, PARIS

Prière de remplir le présent bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de :

la SOCIÉTÉ de FABRICANTS FRANÇAIS
6, rue Therèse, Paris.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare acheter à la **SOCIÉTÉ de FABRICANTS FRANÇAIS, 6, Rue Thérèse,** *le* **Fusil de Chasse "LE FOUDROYANT"** *avec ses Primes, comme il est détaillé ci-dessus, aux conditions énoncées, c'est-à-dire* **10 francs** *un mois après réception du fusil et de ses primes, et payements mensuels de* **10 francs** *jusqu'à complète liquidation de* **230 francs**, *prix total.*

Fait à ..... *le* ..... 190 ...

Nom et Prénoms ..... SIGNATURE :

Profession ou qualité (bien indiquer) .....

Domicile .....

Département .....

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer, veuillez indiquer la gare la plus rapprochée).

LA MODE SPORTIVE

On porte partout le pantalon relevé, soit à la campagne, sur la plage et pour monter à bicyclette. — Cette habitude toute moderne découvrant complètement le haut de la chaussure oblige les sportsmen à rechercher une chaussette élégante et de bon goût et nous sommes heureux, en la circonstance, de pouvoir signaler aux lecteurs de la *Vie au Grand Air* la magnifique collection de **MM. COOK et Cie, 23, rue Auber, Paris**, dont nous reproduisons quelques bons modèles.

CHAUSSETTES fantaisie, en coton, très jolies dispositions.

1 fr. 50

CHAUSSETTES en fil d'Écosse, dessins riches.

2 fr.

CHAUSSETTES en coton, séries exclusives RECOMMANDÉES

2 fr. et 2 fr. 50

CHAUSSETTES fil d'Écosse, nouveaux dessins.

3 fr. 50

Le Catalogue des *Modes masculines* obtient un succès considérable.

Cette brochure étant envoyée gratis et franco, nous engageons tous nos lecteurs à en faire la demande à **MM. COOK et Cie, 23, rue Auber, Paris.**

⁂

Vers les Vacances.

Nous croirions manquer à tous nos devoirs en ne rappelant pas à nos lecteurs le prodigieux succès obtenu l'année dernière par cette invention si simple et si pratique que tous les chauffeurs et cyclistes ont utilisée dès son apparition.

C'est par centaines que s'est vendue la **Combinaison Auto-Vélo pour Hommes**.

C'est également par un succès semblable qu'elle continue à justifier sa réputation éprouvée.

Plus de boue — plus de poussière — plus de surprise par la pluie.

La **Combinaison Auto-Vélo** pare à tous ces inconvénients.

C'est le vêtement léger et peu encombrant qui protège le touriste contre toutes les intempéries. Il est établi d'ailleurs dans de telles conditions, qu'il faudrait être désormais d'une inconcevable négligence pour partir en excursion sans cet accessoire indispensable et peu coûteux.

Comme on peut s'en rendre compte, la

L'OR NOUVEAU

Après les chroniques des grands journaux parisiens; *Le Journal, l'Eclair, l'Echo de Paris, le Gaulois, le Soleil*, etc., la réputation de **l'Oraline**, ce magnifique alliage de métaux. qui par sa ressemblance frappante avec l'or a eté baptisé du nom *d'Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Co, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel, et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *oraline*. *L'oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

Remontoir *oraline* pour homme, 19 lignes, 10 rubis..... Prix **20** fr.
Le même à savonnette, 3 forts boîtiers oraline..... Prix **25** fr.
Le même pour dame, 11 lignes 3/4, uni ou guilloché..... Prix **20** fr.
Le même, argent massif, 32 grammes, écusson or contours oraline... Prix **30** fr.
Le même, pour dame, 12 lignes, argent, dessins, contours oraline..... Prix **28** fr.
Chaîne gourmette oraline massive pour homme, 3 grosseurs..... Prix **6** fr.
Sautoir oraline pour dame (long. 1m40) à sujet vieil or..... Prix **8** fr.
Garniture de chemise pour hommes *oraline*, 5 pièces..... Prix **10** fr.
Couverts massifs, oraline, 157 gres., aussi riches qu'un service de table qui coûterait 7.536 fr ; l'étui de 12 couverts avec louche (garantie 20 ans)..... Prix **80** fr.
L'étui de 6 couverts avec louche. Prix **45** fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère : 29 grammes)..... Prix **28** fr.
L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère : 29 grammes..... Prix **15**
Gravures artistiques d'initiales sur les montres..... Prix **5**
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce)..... Prix **0** fr.

Expéditions *franco* à la réception du mand poste. Contre remboursement frais à la char du destinataire.

Adresser toutes les commandes et fonds M. *A. E. Roux*, Directeur Continental de Société, à *Rouen* (*Seine-Inférieure*).

Nous rappelons à notre clientèle que nou remboursons intégralement toutes les ma chandises qui ne seraient pas à son entièr satisfaction, à la condition qu'elles nou soient retournées franco dans les 48 heure

Combinaison Auto-Velo (modèle déposé) est un vêtement absolument hermétique. Établi *d'une seule pièce*, il enveloppe complètement le cycliste ou le chauffeur, et, l'étoffe en étant *imperméabilisée*, on est sûr de protéger ainsi ses vêtements de dessous contre la pluie.

Roulée dans une élégante sacoche (également en étoffe imperméabilisée) il s'accroche derrière la selle, au guidon ou au cadre. Le tout pèse 920 grammes!

On s'en revêt et on le retire en pleine route avec une facilité déroisoire.

Fût-on en toilette de soirée, l'on pourrait, grâce à la **Combinaison Auto-Vélo**. couvrir des kilomètres et arriver net au but.

Aussi avant de partir en vacances n'oubliez pas d'aller chercher la **Combinaison Auto-Vélo**.

Combinaison Auto-Vélo pour homme.

A LA GRANDE MAISON

Paris. — 7 et 9, rue Croix-des-Petits-Champs.
Lyon. — Place de la République.
Marseille. — 18 et 20, rue de Noailles.
Lille. — 15, rue Faidherbe.

SMART.

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins.

Entrée de l'hôtel du Grand-Condé à Chantilly.

Nos Concours mensuels

Concours 30

Tous nos lecteurs, à quelques exceptions près, font de la photographie. Nous allons donc consacrer à nos lecteurs photographes notre concours n° 30.

Il s'agit de nous envoyer une unique photographie représentant une scène sportive.

Le jury qui fera le classement tiendra compte :

1° de la beauté de l'épreuve ;
2° de l'intérêt du sujet ;
3° de la grandeur du format ;
4° de la difficulté surmontée par l'opérateur.

Chaque concurrent devra joindre à son envoi une notice explicative d'une vingtaine de lignes, ainsi que des détails techniques sur l'appareil, le diaphragme et la vitesse employés.

L'épreuve devra nous parvenir à plat entre deux cartons. Elle devra être accompagnée du **bon** *que l'on trouvera à la dernière page de la couverture. Le même concurrent peut nous envoyer plusieurs épreuves,* mais en envois séparés, *chaque envoi ne devant contenir qu'une épreuve et qu'un bon.*

Clôture du concours : 25 août.

Bien mettre cette mention sur le paquet contenant l'épreuve : **Concours n° 30.**

Le vainqueur recevra un **SUPERB GRAPHOPHONE COLUMBIA** *modèle riche à mouvement d'horlogerie, comprenant : Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personnes, tube parleur, 9 cylindres enregistrés, 3 cylindres vierges, pavillon fer-blanc vernissé n° 2 et une boîte gainerie pour 12 cylindres, le tout d'une valeur de fr.* **175**

Si le gagnant est un **abonné**, *il recevra le modèle comprenant le Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personnes, tube parleur, 24 cylindres enregistrés, 12 cylindres vierges, une boîte de rangement riche pour 36 cylindres, pavillon cuivre n° 17, avec pied pliant, le tout d'une valeur de fr.* **260**

VALSE -Boston, et à 3 tem., polka et mazur., 20 grav. pour appr. seul. *Succès garanti*, cont. 1 f. 25. Prof. **LAGUS**, Palais d'Hiver, PAU (B.-P.)

Officiers Ministériels

CAFÉ DE BORDEAUX à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, 10 **A ADJer** étude de Me COTTENET, not. boulevard Bonne-Nouvelle, 25, le 17 août à 3 h. M. à p (pt être baissée) 25,000 fr. Loy. d'av. 9,000 fr. Consen 1,000 fr. S'ad. à M. HÉCAEN, synd., r. des Beaux-Arts, 5 et audit notaire.

AVIS INTÉRESSANT

L'Administration de la *Vie au Grand Air* serait disposée à affermer ses **PETITES ANNONCES** (bourse des sports, occasions, échanges, demandes d'emploi, ventes, achats, etc.).

On sait l'importance prise par cette publicité spéciale dans des journaux sportifs dont l'importance est, de notoriété publique, beaucoup moins considérable que celle de notre Revue.

Il y aurait donc là une source de revenus considérables pour une agence de publicité ou une personne déjà au courant de ce genre de travail. Nous nous tenons à la disposition des intéressés pour leur donner les renseignements complémentaires (tous les lundis et mardis de 8 1/2 à midi). Inutile de se présenter sans garanties des plus sérieuses.

L'ADMINISTRATION

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il nous reste **EXACTEMENT**

Trente Collections brochées

de la "Vie au Grand Air", ANNÉE 1898

Il est inutile d'insister sur la valeur que ces collections ne manqueront pas d'avoir dans quelques années. Elles constituent d'ores et déjà pour les passionnés des sports et pour les bibliophiles des documents inestimables. Les sportsmen possédant la collection complète de la *Vie au Grand Air* auront constamment à leur disposition une véritable **Encyclopédie des sports, l'histoire très complète de la vie sportive** en France et à l'Étranger.

Vu l'**EXTRÊME RARETÉ** de ces collections nous les mettons en vente à partir d'aujourd'hui au prix de

CINQUANTE FRANCS

Nous n'en avons, répétons-le, que **TRENTE** à écouler.

L'Année 1899 est en vente au prix de **15** francs. Nous la vendrons **25** francs à partir du 1er janvier 1901.